

ASSOCIATIONS La Jeune chambre économique d'Auxerre pourrait concrétiser quelques projets initiés plus tôt

La JCE veut garder le cap pour 2019



NOUVEAU BUREAU. Adrien Bailly (à gauche) et Valentin Martin, de la Jeune chambre économique d'Auxerre.
Photo G. M.

À travers la réalisation d'événements, la Jeune chambre économique entend développer diverses compétences chez ses membres.

Grégoire Molle

Nouvelle année, nouveau bureau pour la Jeune chambre économique d'Auxerre (JCEA). Adrien Bailly, le président

de l'association, depuis le 1^{er} janvier, veut se placer dans la continuité des actions menées précédemment. Avec l'aide de ses quinze membres, l'association devrait poursuivre des projets initiés plus tôt et pourrait en concrétiser certains cette année (lire par ailleurs).

La JCEA fait partie d'un réseau de jeunes chambres économiques, réunies au sein de la Jeune chambre économique française (JCEF), association reconnue d'utilité publique. La JCEF est elle-même affiliée à la Jeune chambre internationale (JCI), qui regroupe plus de 5.000 organisations locales dans plus de cent pays, d'après le site internet de la JCEF.

« Soit tu fais, soit tu te tais »

Réunissant des personnes de 18 à 40 ans, les jeunes chambres économiques en France ont pour but d'améliorer diverses compétences de leurs membres, à travers la réalisation de projets. « En gros, c'est se former grâce à l'action », résume Adrien Bailly. Le nouveau président de la JCEA est d'ailleurs adepte d'une maxime qui illustre cette place de choix donnée à l'action : « Sois tu fais, sois tu te tais ».

La cotisation pour adhérer à la déclinaison auxerroise de la JCE s'élève à vingt euros par mois. Un prix qu'Adrien Bailly justifie par le fait qu'il donne accès à des formations permettant de développer, par exemple, la prise de parole en public, la gestion du stress, et le management. Plusieurs entreprises, ainsi que la Ville

d'Auxerre, aident financièrement l'association, en échange d'une visibilité sur les supports de communication de la JCEA. Cet argent est notamment utilisé pour payer les formations proposées, louer des salles et communiquer, indiquent les deux jeunes hommes. Au coût de l'adhésion, peut s'ajouter le prix de certains événements auxquels sont conviés les membres. L'accès à un événement organisé en mai prochain par la jeune chambre internationale, par exemple, coûte au moins 390 € pour les adhérents.

Parmi les projets menés par la JCE auxerroise, on compte par exemple « Tous les 20 du mois, un vin du coin », qui rassemble mensuellement à Auxerre des dizaines d'amateurs de vins. Le rendez-vous est porté depuis plus d'un an par la JCEA, qui espère pouvoir un jour passer le relais à une autre structure. Car si l'association lance des projets, elle n'a pas vocation à les porter très longtemps. L'idée est que ces initiatives puissent être reprises par d'autres personnes et sortir du giron de la JCE, expliquent Adrien Bailly et Valentin Martin, vice-président de la JCEA en charge de la communication.

« Ça doit aussi nous apporter à chacun »

C'est le cas, par exemple, du Repair café d'Auxerre. Projet initié par la JCE en 2016, celle-ci a officiellement laissé la main à une association collégiale en février dernier, indique Annick Worobel, qui est à la fois membre du Repair café auxerrois et de la JCE de la ville. La transition s'est faite en douceur, assure Annick Worobel : toute la

partie administrative, initialement assumée par la JCEA, l'est aujourd'hui par l'association du Repair café, indique-t-elle. « Ça ne s'est pas fait du jour au lendemain », remarque-t-elle.

Ces réalisations de projets ne sont pas désintéressées, reconnaît le vice-président en charge de la communication. « Ça doit aussi nous apporter à chacun », estime-t-il. « On accepte de se former par la réussite, mais aussi par l'échec », déclare Adrien Bailly. Ces deux hommes croient à la vertu de l'action. Même lorsqu'elle n'est pas couronnée de succès, pensent-ils, elle peut être une occasion d'apprendre.